

ses heures, quand l'un des Pieds-Noirs, attirant son attention, lui montra, à leur droite, de grandes formes blanches qui flottaient dans l'air pur, comme de célestes apparitions.

Les trois hommes étaient familiers avec les merveilleux phénomènes du mirage. Ils comprirent vite qu'ils apercevaient la fumée d'un campement de plusieurs tentes, lequel devait se trouver à quelques milles de distance.

Mais qui était campé là ? Le religieux proposa d'y aller voir.

—Non, dirent ses guides. Ce sont des Cris probablement. Nous sommes en guerre avec eux. Ils nous tueraient.

Sans insister, le Père Lacombe reprit son bréviaire. Son regard tomba sur ce verset : " Qu'est-ce que l'homme pour que vous vous souveniez de lui ? Qu'est-ce qu'un enfant des hommes pour que vous daigniez le visiter ? " et une étrange émotion remua son cœur, en même temps je ne sais quelle voix intérieure lui dit : Change de route et va à ta droite. Il y a là quelqu'un qui a besoin de toi.

Le Père Lacombe n'hésita pas, mais dit à ses compagnons :

—Il faut aller au campement.

—Vas-y si tu veux, dirent les Pieds-Noirs. Les Cris ne te feront pas de mal, à toi. Nous, ils nous tueraient.

—Venez avec moi, insista résolument le missionnaire. Je répons de votre vie. Je mourrai plutôt que de vous laisser faire le moindre mal.

—C'est bon, nous te suivons, dirent les sauvages.

Et, tournant à droite, les trois voyageurs galoppèrent vers le campement.

Ils ne tardèrent pas à en distinguer les tentes et furent bientôt en présence des inconnus.

C'étaient des Pieds-Noirs. Venus des régions lointaines, jamais ils n'avaient vu de prêtre, mais ils en avaient beaucoup entendu parler et leur joie fut grande.